



Biodiversité des quartiers de villas

Témoignage de l'Association des Habitants du Chemin de Bonvent (AHCB)

Un engagement citoyen pour la nature en ville

Notre quartier, situé dans la commune du Grand-Saconnex est niché au cœur d'un tissu urbain en mutation (axes routiers, aéroport, urbanisation, trafic en croissance et constructions de tout genre). Il constitue un îlot de verdure encore préservé. Jardins anciens, haies, vieux arbres, prairies naturelles... autant d'éléments qui forment un maillage écologique remarquable. Ce patrimoine naturel, souvent discret, propose un refuge pour de nombreuses espèces et un lieu de ressourcement pour les riverains.

Mais face à la dynamique cantonale de densification, nous sommes confrontés à une réalité préoccupante : notre cadre de vie, pourtant si riche en vie écologique, est souvent sous-estimé et donc considéré comme potentiellement constructible. Cette fragilité nous pousse à agir.

C'est pourquoi l'Association des habitants du chemin de Bonvent (AHCB) a exprimé son intérêt pour participer à l'initiative « Étude biodiversité en zone villas », lancée par l'association Pic-Vert. Ce pro-

gramme vise à mieux documenter les qualités écologiques des quartiers de villas du canton de Genève afin d'éclairer les décisions politiques par des données précises, factuelles et scientifiques. Dans cet esprit, notre comité a initié un processus de réflexion, en lien avec les riverains, pour s'engager dans cette démarche dès le printemps 2026.

Un secteur riche en biodiversité mais sous pression

Un maillage écologique discret mais vital

Le chemin de Bonvent et ses alentours présentent une configuration rare dans le contexte périurbain genevois. Aux portes de la ville, dans un secteur exposé à de fortes pressions, notre quartier offre une zone de respiration entre parc public (Parc du Marais) et jardins privés : on y trouve des arbres centenaires et des magnifiques prairies fleuries : une mosaïque de micro-habitats propices à la faune locale.

Ces éléments, souvent invisibles aux yeux extérieurs, forment un véritable réseau écologique. Leur préservation ne relève pas de la nostalgie, mais d'un enjeu très



contemporain : maintenir une biodiversité fonctionnelle et accessible en ville, contribuant à la qualité de vie, à la régulation thermique et à la résilience urbaine.

De plus, le tissu végétal joue un rôle de filtre naturel, en contribuant à réduire les nuisances liées à la circulation et à la proximité de l'aéroport, tant sur le plan sonore qu'atmosphérique. Ces éléments paysagers offrent également des refuges précieux pour la faune locale et participent au maintien d'un cadre de vie agréable pour les habitants.

Le parc du Marais, un poumon vert menacé

Le chemin de Bonvent est adjacent au parc du Marais, un espace naturel apprécié par les habitants comme par de nombreux promeneurs et sportifs des environs. Ce parc constitue un poumon vert pour tout le secteur. Il est identifié comme une zone à préserver dans le Plan Directeur Communal (PDCOM).

Or, le canton a récemment validé l'implantation d'une école spécialisée en plein cœur du parc du Marais, sans véritable concerta-

tion populaire. Cette décision, en décalage avec les engagements proclamés en matière de durabilité, met en lumière la fragilité des espaces naturels face à une logique de densification rapide et parfois arbitraire. Ce contexte a renforcé notre détermination à documenter de manière scientifique, rigoureuse et vérifiable la biodiversité locale. Il apparaît clairement que les autorités cantonales sous-estiment encore trop souvent la richesse écologique de notre quartier et des zones villas en général.

Les habitants de ces quartiers, souvent investis avec passion dans l'entretien de leur jardin, y consacrent du temps, des moyens et une attention particulière à la faune et à la flore qui s'y développent. Cet engagement quotidien reflète une réelle fierté de préserver un patrimoine naturel vivant, discret mais essentiel. Faute de données concrètes et objectives, notre quartier pourrait à terme être visé par des déclassements ou des projets d'urbanisation compromettant irrémédiablement ses qualités environnementales actuelles.

L'étude Pic-Vert : produire des données, défendre un territoire

L'ambition d'un inventaire écologique participatif

Le projet proposé par Pic-Vert repose sur une collaboration entre riverains, association locale, partenaires scientifiques et acteurs institutionnels. Il vise à réaliser un inventaire écologique de terrain, combinant :

- des relevés professionnels sur des parcelles choisies,
- des observations réalisées par les habitants eux-mêmes (présence d'espèces, insectes, flore, faune, etc.),
- la compilation des données existantes disponibles sur le secteur.

Ce travail débouchera sur un rapport scientifique détaillé, assorti de cartes et d'une note de synthèse permettant d'évaluer la qualité écologique du secteur selon des critères reconnus. Ces documents seront essentiels pour dialoguer avec les pouvoirs publics de manière crédible et constructive.

Une approche fondée sur la science et l'observation

Nous croyons qu'il est aujourd'hui indispensable d'adosser nos arguments à des faits et non à de simples impressions. Trop souvent, les zones de villas sont perçues comme monotones ou peu dynamiques sur le plan écologique. Or, des études récentes montrent que ces secteurs, lorsqu'ils sont en prairie et peu imperméabilisés, jouent un rôle crucial comme réservoirs de biodiversité urbaine et comme îlots de fraîcheur, tant recherchés et appréciés au vu du réchauffement climatique.

En apportant notre contribution à cette étude, nous voulons démontrer que notre quartier n'est ni vide ni anodin : il est riche, diversifié, vivant, et mérite d'être valorisé. Nous pourrions aussi mieux comprendre les corridors écologiques à renforcer, les milieux sensibles à

préserver et anticiper les impacts de toute transformation du tissu urbain. En somme, cette étude est un outil de compréhension, de prévention et de plaidoyer.

Une mobilisation collective à valeur ajoutée

Une opportunité de créer du lien local

Le projet s'appuiera sur l'engagement volontaire des habitants. En accueillant les spécialistes dans nos espaces verts, en observant la faune et la flore autour de nous, en contribuant à des ateliers ou promenades thématiques, nous devenons acteurs de notre propre territoire. Cette démarche favorisera les échanges entre voisins, renforcera le sentiment d'appartenance, et contribuera à tisser une dynamique locale positive.

De plus, nous sommes actuellement en discussion avec d'autres associations voisines pour élargir le périmètre du projet, dans l'esprit d'une initiative interquartiers. Cette mutualisation des efforts et des compétences nous permettra de porter une voix plus forte face aux défis partagés.

Une meilleure connaissance pour un meilleur avenir

L'un des bénéfices attendus du projet est aussi pédagogique : il nous amènera à mieux comprendre les équilibres écologiques de notre quartier, d'identifier les bonnes pratiques à encourager (jardins sans pesticides, haies indigènes, mares naturelles, etc.), et de nourrir une culture commune du respect de la nature. Cette connaissance est un levier pour transmettre, éduquer et renforcer notre capacité à préserver durablement notre environnement.

Une première phase d'information a déjà été engagée, notamment par la diffusion d'informations écrites et par une présentation de Christina Meissner, membre du comité Pic-Vert, à l'occasion de l'Assemblée

générale de notre association. Une brève information a également été faite lors de la fête des voisins.

Des actions de sensibilisation ont également été menées dans notre quartier, notamment sous la forme de balades naturalistes avec Pic-Vert, au cours desquelles des éléments de biodiversité ont été relevés et des bonnes pratiques partagées entre les habitants. D'autres activités viendront prolonger cette dynamique : présentation du projet, ateliers, utilisation d'outils numériques comme l'application Naturalist pour récolter des données individuelles ou Seek pour déterminer les espèces. Ces formats seront ajustés aux envies et disponibilités des participants. Ils visent à ancrer durablement la préservation de la biodiversité dans nos habitudes quotidiennes, dans un esprit de participation active.

Prochaines étapes

Automne 2025 : mobilisation locale et appel au vote

À ce stade, notre participation au projet reste une intention, et n'a pas encore été formellement actée. Nous souhaitons d'abord consulter l'ensemble des membres de l'AHCB. Notre communication se poursuivra dans les semaines à venir à travers des échanges avec nos membres, des articles dans notre newsletter, ainsi que des publications sur notre site internet (www.bonvent.ch). Ces différents canaux permettront à chacun de s'informer, de poser ses questions, et de se forger un avis éclairé avant le vote de nos membres. Ce vote sera ensuite organisé à l'automne 2025 pour acter collectivement



Pic-Vert remercie l'AHCB pour son article très complet qui informe non seulement sur l'intérêt de l'étude mais aussi sur la manière dont l'AHCB entend procéder pour l'engager. Que les autres associations partenaires n'hésitent pas à s'en inspirer.

notre engagement dans cette initiative.

Une initiative soutenue, mais à concrétiser collectivement

Les relevés de terrain auront lieu au printemps 2026, avec restitution des résultats à l'été.

Ce projet est aussi une occasion de valoriser notre quartier dans son ensemble, en montrant aux autorités comme aux riverains, la richesse discrète mais réelle de notre environnement de proximité. Il constitue un outil de plaidoyer, mais aussi de rassemblement et de connaissance partagée.

Un quartier à protéger, une occasion à saisir

Nous avons encore la chance de vivre dans un quartier où la nature a sa place. Mais ce patrimoine doit aujourd'hui être documenté, défendu, valorisé. L'étude biodiversité proposée par Pic-Vert nous en donne l'occasion.

Il s'agit d'un projet rigoureux, crédible et porteur de sens. Il nous permet de dire collectivement : « Voici ce que nous avons et voici pourquoi cela doit être protégé. » Pour nous-mêmes, pour nos enfants et pour l'ensemble du canton qui a besoin de ces îlots de vie. ■

Pierre-Alain Regall
Président de l'Association des Habitants du Chemin de Bonvent (AHCB)